

'Vendredi', un nouvel hebdo qui regroupe le top de l'info du Web

La presse hebdomadaire compte un nouveau membre, le journal '**Vendredi**'. Commercialisé à partir de ce jour (17/10/08) au prix de 1,50 euros, le canard de 8 pages, au format 'tube' se propose de répertorier « *chaque semaine, les meilleures infos du Net* ». Pour l'anecdote, 'Vendredi' était le titre de l'hebdomadaire du parti Socialiste il y a quelques années...

L'équipe compte, dix membres au total, dont cinq journalistes chargés de débusquer les informations les plus croustillantes sur la Toile.

Parmi les créateurs de la nouvelle publication se trouvent des personnalités de poids de la presse et des affaires. Jacques Rosselin, par exemple avait donné naissance, voici vingt ans, au magazine '*Courrier International*'. Philippe Cohen, le rédacteur en chef de 'Vendredi', occupait déjà une fonction identique au sein du magazine politique '*Marianne*'. L'homme d'affaires Pierre Berger apporte sa puissance financière au projet.

Interrogés par l'AFP, les piliers du titre ont chacun exposé leur idée du projet. Pour Jacques Rosselin il s'agit « *d'apporter un contrechamp sur l'actualité avec de nouvelles paroles, de nouvelles sources* » .

Philippe Cohen estime quant à lui que la Toile, où « *l'audace intellectuelle, le courage, l'indépendance ont trouvé refuge* » se devait d'avoir un magazine capable d'en faire l'écho.

La conception graphique du titre a quant à elle été confiée à l'agence 'Rampazzo et associés', une société responsable des maquettes de nombreux titres de la presse française, de '*Libération*' à '*France Football*'.

Le journal reprend, dans sa forme, les principes d'une publication Web. Un effet voulu, provoqué par les sources utilisées par le journal. Si l'on retrouve une grande partie des sites d'information phares du Web, le titre a préféré faire la part belle aux blogs, garants pour 'Vendredi' d'une information originale, pertinente et percutante.

Néanmoins, l'arrivée d'une publication de ce type suscite un certain nombre d'interrogations. Son prix d'abord. Vendu à 1,50 euros, au moment où la presse française marque le pas, le prix pourrait être jugé élevé, même si 'Vendredi' s'adresse « *à ceux qui s'informent déjà sur le Net* » . Jacques Rosselin souhaite écouler 30.000 à 35.000 exemplaires « *d'ici quelques mois* » .

L'utilisation commerciale de contenus générés par les blogueurs soulève également la question de leur rémunération.

Toutefois, la naissance d'un nouveau titre rappelle que la presse française n'est pas aussi moribonde que cela (d'ailleurs, deux nouveaux quotidiens sportifs devraient bientôt voir le jour).

Le premier numéro disponible ce jour, fait évidemment la part belle au contexte boursier. Nicolas Sarkozy et Karl Marx illustrent ainsi la « une » de ce premier numéro. Nous leur souhaitons bonne chance !